

BABEUF (JACQUES-JEAN)

Angers 1851-54.

Notre Société vient de faire une grande perte dans la personne de notre brave et estimé Camarade Jacques-Jean Babeuf (Angers 1851-1854), constructeur-mécanicien à La Rochelle.

Jeudi, 16 septembre 1886, un nombreux convoi d'amis ayant en tête le Conseil municipal en corps, conduisait cet honnête homme à sa dernière demeure.

M. Émile Delmas, député et maire de La Rochelle, qui avait pour le caractère de Babeuf une estime toute particulière, fit sur sa tombe une éloquente improvisation, au cours de laquelle, en termes émus, il raconta la vie trop courte de notre regretté Camarade.

Babeuf, fils d'un petit propriétaire cultivateur d'Ars (Ile de Ré), entra en 1851 à l'école d'Angers, où il devint bien vite et sans efforts l'un des meilleurs élèves de sa division.

Engagé volontaire comme mécanicien dans la Flotte, au moment de la guerre de Crimée, il conquit en trois années le grade de premier maître-mécanicien (adjudant) qui était alors le bâton de maréchal des mécaniciens de la Marine française.

Celui qui écrit ces lignes, et qui fut pendant cinq ans son associé à La Rochelle, l'a connu en 1866 en Cochinchine, premier-maître mécanicien sur le transport *la Creuse*, commandé par le capitaine de frégate Jacques dit Lapierre, renommé dans la marine pour les duretés de son commandement.

Babeuf, dégoûté de ce dur métier qui alors,

grâce à la résistance obstinée des officiers de marine, n'offrait aucun avenir aux mécaniciens, abandonna au bout de quatorze ans, comme tant d'autres camarades, une carrière si brillamment commencée; carrière qui, grâce à des règlements postérieurs ouvrant un plus large horizon aux mécaniciens intelligents, l'eût conduit promptement au grade d'officier supérieur.

Après avoir navigué quelque temps sur les paquebots de la Compagnie générale Transatlantique, fatigué par de longs séjours dans les colonies, il revint tout près de son pays, à La Rochelle, où il s'établit constructeur-mécanicien.

Justement apprécié de tous par son inaltérable douceur, son savoir éprouvé et sa réputation méritée de travailleur intelligent et honnête, il fut nommé par la ville de La Rochelle membre du Conseil municipal. Il fit partie de toutes les commissions techniques et se fit bien mieux apprécier de ses concitoyens.

Après une longue et douloureuse maladie, et malgré les soins dévoués de sa famille et de sa vaillante épouse, il vint de mourir, le 14 septembre, à l'âge de cinquante ans, regretté de tous ceux qui l'ont connu et incertain sur l'avenir de son fils aîné qui vient de subir à Poitiers l'examen de concours pour entrer à notre École d'Angers.

Je le répète, notre Société perd en Babeuf un membre d'une intelligence rare, qui n'avait d'égale que sa modestie et son honnêteté.

Il vivra longtemps dans le souvenir de son estimable famille et dans celui de ses nombreux amis.

E. R. BARABÉ,

Angers 1858-61.

*L'Agent de la Société, gérant,*

PROSPER MARTIN.